

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **102 (1957)**

Heft 7

PDF erstellt am: **06.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

faut qu'elle soit préparée dès le temps de paix aussi bien à son action propre qu'à la collaboration avec les forces armées. De même les grands services publics, les organismes de transport notamment... devront être prêts à fournir leur concours aux forces armées.

Ces deux ensembles de forces constitueront non pas deux armées dont l'une serait de qualité et l'autre de seconde zone, mais une construction cohérente qui correspond à une adaptation de notre système militaire aux différentes formes successives ou simultanées de la menace. Leur action sera constamment appelée à se combiner.»

\* \* \*

En ce qui concerne la Suisse, de l'exposé si clair du général Ely, nous retiendrons le fait que ce chef éminent préconise — comme nous l'avons fait à plusieurs reprises et récemment dans le numéro de juin de la *Revue militaire suisse* — deux grands ensembles de forces. L'un, constitué par de grandes unités terrestres, disponibles en permanence et composées essentiellement de personnel de carrière ou d'active, serait susceptible (à la différence de nos *forces de choc*) d'intervenir « vite et loin », soit en pays ennemi. L'autre, qui ne serait pas composé de troupes de « seconde zone », assumerait, décentralisé, la défense de tout le territoire. Parmi les missions assignées à ces forces (correspondant à nos *troupes régionales*), une omission nous a frappé. Nulle mention n'est faite de la lutte contre les divisions aéroportées et les parachutistes. Sans doute, la France est-elle beaucoup moins exposée à cette menace que notre petit pays.

Colonel E. LÉDERREY.

---

## Bibliographie

### Les livres :

**Albert-Kanal. Eben-Emael** par Walther Melzer. 13<sup>e</sup> volume de la collection *Die Wehrmacht im Kampf*, éditée par Kurt Vowinkel, Heidelberg, 1957. Contient 15 croquis et cinq dessins à la plume.

L'auteur, le général W. Melzer, a participé à l'attaque par surprise des ouvrages belges bordant le canal Albert, en particulier du fort Eben-Emael, opération risquée par laquelle s'est ouverte la campagne de l'Ouest en 1940. S'appuyant sur des récits de témoins, des rapports de combat des unités de la Wehrmacht engagées par les airs et par terre, faisant aussi état de renseignements puisés aux sources belges et hollandaises, il donne de cet épisode un récit vivant, dont l'intérêt n'échappera pas aux lecteurs suisses.

*Ldy.*

**Panzer-Operationen**, par Hermann Hoth. 11<sup>e</sup> volume de la collection *Die Wehrmacht im Kampf*, que fait paraître la maison d'édition Kurt Vowinckel à Heidelberg. 1956. (16 croquis dans une poche).

Le 22 juin 1941, *en exécution du plan Barbarossa*, trois groupes d'armées (G.A.) de la Wehrmacht franchissent, avant l'aube et sans notification préalable, la frontière soviétique. Le G.A. du centre enserme le saillant russe de Bialystok. De Brest Litovsk vers Ruminster Heide (S.W. de Kovno) il échelonne deux masses : au S., la 4<sup>e</sup> A. et le Pz. Gr. 2 (groupement de chars commandé par Guderian), au N. la 9<sup>e</sup> A. et le Pz. Gr. 3, dont le commandant, le G.O. Hoth, est l'auteur du présent ouvrage consacré aux opérations de ses deux Pz.K., le 39<sup>e</sup> et le 57<sup>e</sup>. Lancés, de la région Grodno-Souvalki, sur Lida-Vilna, nous les voyons participer par le N. à la « *Kesselschlacht* » de Minsk, puis pousser sur la Duna, de Vitebsk au NW. de Polotzk, cours d'eau sur lequel la résistance russe s'est durcie. A ce moment-là, vers le 7 juillet, le Pz. Gr. 2 a amené ses trois Pz.K. (24<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup>) face au Dniepr, de Rogatchev au N. d'Orcha.

Dès le 16.7, le Pz. Gr. 3, dont la gauche a pris la direction de Nevel-Velikie Louki, a participé avec sa droite à l'investissement, par le N., d'une quinzaine de divisions ennemies dans le « *Kessel de Smolensk* », fermé au S. par le Pz. Gr. 2. Mais, à l'E. de la ville, les Russes se sont ressaisis. Le 27.7., vers Jelnia (50 km. au S.E.) et de Jartsevo (30 km. à l'E.) vers le N., ils ont arrêté le G.A. du centre par de vigoureuses contre-attaques. Aussi la *directive 34* du 30.7 lui ordonne-t-elle de suspendre son offensive pour permettre à ses blindés, fortement éprouvés, de se refaire. Seule, la gauche du Pz. Gr. 3 poussera en direction de Nevel-Velikie Louki — les hauteurs de Waldai (mais sans les dépasser), en vue de couvrir l'attaque de Léninegrad, menée par le G.A.N. (16<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> A.) de la base lac Illmen à Narva.

En août, du 1<sup>er</sup> au 8, tandis que se poursuit la relève des blindés par des D. inf., Guderian encercle et anéantit trois ou quatre D. sov. au N. de Roslavl. Le 2, une tentative du 57<sup>e</sup> Pz. K. (Pz. Gr. 3) contre Velikie Louki a échoué. Deux semaines plus tard, en vue de dégager sa droite, Guderian pousse son 24<sup>e</sup> Pz. K., non rétabli, de Kritchev vers le S.

Ce jour-là, le Pz. Gr. 3 se voit priver de son 39<sup>e</sup> Pz. K. (12<sup>e</sup> Pz D., 18<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> D. mot.) qui, par le long détour de Vilna, est acheminé sur l'aile *gauche* du G.A.N. Surprenante décision, prise six semaines trop tard, dont Hoth nous explique le motif.

Attaqué et enfoncé par la 38<sup>e</sup> A. sov., le 10<sup>e</sup> C.A. de la 16<sup>e</sup> A. avait été rejeté du Lovat sur le lac Illmen. Redoutant un échec de l'offensive contre Léninegrad, Hitler avait été alarmé, à tort, car le G.A.N. était parvenu à rétablir la situation sur sa droite en lançant son 56<sup>e</sup> Pz. K. à la contre-attaque. Le 19.8., les Russes, écrasés, étaient rejetés au-delà du Lovat.

Le lendemain, décision lourde de conséquences, le Führer, renonçant à écraser le gros des forces soviétiques, en direction de Moscou, préfère atteindre des *objectifs économiques* : la Crimée, les centres industriels et miniers du bassin du Donetz, comme aussi, à l'effet de priver les Russes de carburant, les débouchés du Caucase. Dirigé vers le S., l'effort principal aboutit, le 26.9, à la victoire de *Kiev* sur quatre armées soviétiques acculées à la capitulation. Succès tactique remarquable, mais prélude à l'échec stratégique de la campagne.

Nous avons anticipé. Revenons au Pz. Gr. 3. Du 22 au 27,8. son 57<sup>e</sup> Pz. K. a défait les Russes vers Velikie Louki. Au moment où il atteignait la Duna, à l'E. de Toropez, le 1.9., on l'a incorporé à la 16<sup>e</sup> A. (G.A.N.). Après s'être épuisé, au cours de septembre, dans la région de Demiansk-Ostachkov, il sera ramené, au début d'octobre, à Smolensk, d'où, à l'aile S. de la 4<sup>e</sup> A., il prendra part à l'offensive trop retardée contre Moscou.

De la gauche du G.A.N., le 39<sup>e</sup> Pz. K. a roqué vers la droite et, le 8.9, enlevé Schlüsselbourg. Tandis qu'il poussait sur Tikhvin (atteint au début d'octobre), il fut remplacé, au Pz. Gr. 3, par le 41<sup>e</sup> Pz. K. (Pz. Gr. 4). stoppé brusquement le 17.9, en vue de Léninegrad, et dirigé vers le S.E.

Après avoir accordé aux Russes un précieux délai pour amener des renforts de Sibérie et mettre en état de défense leur capitale, Hitler, le 2.10, se décide enfin à l'attaquer. Il dispose à cet effet de deux masses articulées de part et d'autre de l'autostrade Minsk-Moscou : la 4<sup>e</sup> A. et le Pz. Gr. 4 (enlevé au G.A.N. et que rejoindra ultérieurement le 57<sup>e</sup> Pz. K.) au S., la 9<sup>e</sup> A. et le Pz. Gr. 3 (reconstitué avec les 41<sup>e</sup> et 56<sup>e</sup> Pz. K. du Pz. Gr. 4) au N. Ces deux masses devront se rabattre sur Viasma, tandis qu'une troisième, ramenée de Kiev, se dirigera sur Orel, d'où le Pz. Gr. 2 poussera en direction de Briansk, dans le dos de l'ennemi fixé par la 2<sup>e</sup> A.

C'est sur cette opération, couronnée de succès, que prend fin le compte rendu du G.O. Hoth. Par la jonction des masses à Viasma, le 7.10., un « Kessel » renfermant 45 grandes unités soviétiques avait été créé. De son côté, Guderian, le 20.10, en avait cerné 15 dans la région de Briansk.

L'échec ultérieur de la campagne de 1941, l'auteur l'attribue moins au froid qu'à la neige, tombée le 7.10., et aux abondantes pluies automnales qui ne cessèrent d'entraver les mouvements et les ravitaillements.

Le G.O. Hermann Hoth ne s'est pas borné à exposer très clairement (et à l'aide de 16 croquis réunis dans une poche) des opérations compliquées par les atermoiements du Führer. Grâce aux nombreux exemples et aux remarques pertinentes qu'il contient, son ouvrage est indispensable à qui veut étudier la campagne de Russie et se familiariser avec l'emploi des troupes blindées. Ce côté didactique est d'autant plus marqué que l'auteur examine dans quelle mesure les enseignements de la seconde guerre mondiale sont encore valables à l'époque atomique.

*Ldy.*

**Histoire de l'Art en Suisse** (tome II) « L'époque gothique », fascicule VII (traduction française de Luc Boissonnas), par Joseph Gantner, professeur. — Editions Victor Attinger S.A., Neuchâtel.

Il faut saluer avec joie la reprise de l'édition de cette œuvre importante de notre pays, dont la publication se poursuit à un rythme lent, mais sûr et qui sera sans doute terminée (tome II) au cours de ces prochains mois.

Nous voici à l'étude de la sculpture et de la peinture à l'époque gothique. L'apogée du gothique fait naître les *peintures murales* de la Suisse romande, des Grisons et de la Suisse orientale, dont les plus importantes, pour cette époque, se trouvent dans les églises

de Waltensbourg, Saint-Georges à Rätzüns et Oberwinterthur (canton de Zurich).

La partie la plus importante de cette livraison est consacrée à l'examen des problèmes de style et d'origine que posent à l'historien de l'art les deux plus purs joyaux de l'art rayonnant en Suisse : le recueil de poésies courtoises enluminé, connu sous le nom de *Manuscrit de Manesse*, et les *verrières* du chœur de l'église conventuelle de *Königsfelden* (Argovie), « l'œuvre la plus importante de la peinture monumentale allemande » pour la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. De ces deux chefs-d'œuvre, le premier est dû à des artistes de la région de Zurich (et non de Constance, comme on l'a souvent supposé) et se trouve aujourd'hui à l'étranger (à Heidelberg) ; le second fut exécuté certainement par des artistes étrangers (on hésite encore entre l'Autriche, le Haut-Rhin et l'Alsace) et est demeuré à son emplacement original.

Le chapitre consacré à l'art rayonnant se termine par un rapide aperçu des *arts* dits *mineurs*, parmi lesquels brillent les pièces d'orfèvrerie des trésors de Bâle et de Coire.

Le quatrième et dernier chapitre, consacré à l'art flamboyant, montre la transposition et les dernières manifestations du gothique en examinant d'abord l'évolution du *portail sculpté*, ce thème médiéval par excellence unissant la sculpture et l'architecture dans une synthèse qui va bientôt être détruite par les nouveaux courants de l'art renaissant. Continuant à traiter d'anciens thèmes, (Saint-Sépulcre, tombeaux) l'art flamboyant se sécularise de plus en plus. La pierre tombale se transforme en portrait et devient un monument commémoratif ; devant cet effort terrestre, l'ancienne piété disparaît.

Si dans ces thèmes, l'art flamboyant marque un déclin qui lui sera fatal, il retrouve sa signification dans ces magnifiques *retables à volets* qui prennent place sur le maître-autel où semblent se concentrer toutes les forces vives de cet art, documents extraordinaires de l'évolution vers l'unification qui caractérise le gothique tardif. Composé de parties sculptées et de volets peints, le retable flamboyant est intimement lié à l'essor de la peinture sur bois qui fera l'objet du prochain fascicule.

**Deutsche Seestrategie in zwei Weltkriegen** par Kurt Assmann.  
12<sup>e</sup> volume de la collection *Die Wehrmacht im Kampf*, éditée par Kurt Vowinkel, Heidelberg, 1957.

Le désir de créer une *Reichsflotte* fut émis en 1848, à l'Assemblée nationale de Francfort. Bien que l'ouvrage du vice-amiral Kurt Assmann remonte jusque-là, il se défend d'être une histoire de la marine de guerre allemande. Il ne veut être qu'une *étude de stratégie navale*, dont puissent profiter les officiers des forces créées en ce moment en Allemagne occidentale. Pour comprendre cette stratégie, l'auteur estime que les événements survenus sur mer, de 1914 à 1918 et de 1939 à 1945, doivent être considérés comme un tout, séparé par un armistice de deux décennies.

Tout ce qui a paru sur la matière en Allemagne, ainsi que bon nombre d'ouvrages anglo-américains ont été utilisés. Le récit nous a paru impartial. S'il évoque les pages glorieuses du passé, il ne passe sous silence ni les fautes commises ni leurs répercussions.

L'arme atomique et les projectiles téléguidés entraîneront-ils une révolution ? Le vice-amiral ne le croit pas. Par crainte de représailles, la première ne sera pas utilisée. Quant aux seconds, tenant compte des progrès réalisés par les moyens techniques de défense, il cite l'opinion du général Domberger, autrefois chef de la station chargée, à Peenemünde, d'étudier le développement des « Raketen » et occupé aujourd'hui aux E.U.A. : « Dans cinq ou six ans, les bombes ultrasons et les projectiles téléguidés ne seront plus guère que des cibles ».

Cette conclusion n'est pas pour nous déplaire.

*Ldy.*

Les revues :

**Schweizer Monatshefte**, juin 1957. — Dr F. Reter, Schulhausstrasse 19, Zurich.

Le professeur bien connu Dr Carl Friedrich von Weizsäcker, Göttingen, démontre dans son travail *Energie et temps atomique* le problème actuel de l'emploi de l'énergie atomique, après un exposé des questions techniques fondamentales, lucide même pour le novice, et donne un avertissement sérieux en vue de l'emploi de l'énergie atomique pour des buts militaires. — Dans le même ordre d'idées le Dr Heinz Albers-Schönberg, Zurich, nous rapporte des détails intéressants d'un Cours traitant ces mêmes problèmes et ayant eu lieu aux Etats-Unis. — Dans le travail du Prof. Dr Max Silberschmidt, Zurich, le lecteur trouvera une contribution spécialement remarquable sur le sujet *Le Développement de l'Amérique à la grande Puissance industrielle incontestée*. Il y est démontré comme la situation actuelle des USA s'est préparée et développée à travers l'histoire de ce pays. — La partie culturelle du cahier est remarquablement représentée : le Professeur Dr Arthur Rich, Zurich, traite dans son essai *Qu'est-ce que la Vie humaine ?* des problèmes fondamentaux au point de vue religieux, tandis que le Professeur Dr Emil Staiger, Zurich, fait de ses réflexions sur *Une Déclaration de Goethe dans son étude sur Winckelmann* une étude de critique littéraire très brillante — La *Revue Politique* contient un rapport sur des *Questions de Politique actuelle* des lettres de France, d'Allemagne, de Pologne, de Tanger, la *Revue militaire* et une contribution de la Suisse romande par Maurice Zermatten. — La *Revue culturelle* et la *Revue des Livres* terminent ce riche cahier, comme d'habitude.

**Schweizer Monatshefte**, juillet 1957. — Dr F. Rieter, Schulhausstrasse 19, Zurich.

Le Dr Hans Schindler, président de l'Union patronale de l'Industrie mécanique, dans son étude intitulée *Vingt années de travail paisible dans l'Industrie mécanique et métallurgique* rappelle l'accord de paix établi le 19 juillet 1937 et souligne l'importance de cette convention. — Le Prof. Marcel Grossmann de Zurich fait des *Réflexions sur l'intégration de l'économie européenne*, illuminant de façon critique ce vaste plan. — Une étude digne d'attention et à forte tendance politique traite le sujet *Le pétrole de l'Autriche entre*



*l'Est et l'Ouest*. — C'est une exposition très claire du point de vue historique que nous apporte l'étude du Prof. Marcel Beck de Zurich sur *L'Europe devant l'impérialisme communiste*. — La célébration des 80 ans de Hermann Hesse est rappelée par l'hommage du Dr Beda Allemann de Zurich. Font suite quelques lettres inédites du poète. — Une autre contribution culturelle particulièrement importante se trouve dans l'étude du Prof. Wolfgang Schadewaldt de Tubingue sous le titre *Le « pot cassé » de Heinrich von Kleist et l'Oedipe Roi de Sophocle*. — La *Revue politique* contient des nouvelles d'Angleterre et de Hongrie, ainsi qu'une étude sur « La réforme des administrations économiques de l'Union soviétique ». — La *Revue culturelle* offre un rapport sur la plus récente séance de « l'Institut international de la Presse », puis un compte rendu du « Théâtre de Berlin ». — La *Revue des livres* termine comme d'habitude ce cahier bien rempli.

**Rivista militare della Svizzera italiana**, fascicolo III, maggio-giugno 1957.

*Sommaire* : Il programma di riarmo 1957 : Miles. — La difesa non tramonta : col. Moccetti. — Truppe corazzate : I ten. Bignasca. — Nuovi mezzi anticarro : I ten. Bignasca. — Dalle armi nucleari allo spirito di corpo : la difesa della Gran Bretagna : M. C. — L'energia atomica (seguito) : ing. Sommaruga. — Probabile introduzione di un nuovo cannone anticarro. — Società cantonale : assemblea 1957 e tiro. — La giornata del sergente-maggiore a Berna. — Riviste.

**Revista española de Derecho militar** (Revue espagnole de droit militaire) N° 2 — 1956.

Le deuxième numéro de cette revue (juin à décembre 1956), sorti récemment de presse, contient un article de M. le professeur Costantopoulos, de la Faculté de droit de Hambourg, sur les concepts de guerre juste et de guerre licite. D'autre part, M. le Lt.-colonel auditeur Muga Lopez publie la fin de son étude sur les antécédents du Code pénal militaire espagnol de 1884. La Revue contient également une nouvelle série de notes consacrées à la législation militaire de divers pays : ainsi, M. le Lt.-colonel auditeur Rodriguez Devesa étudie la législation militaire de la République fédérale allemande, M. le professeur d'Olivier Farran, de la Faculté de droit de Liverpool, examine l'organisation et la procédure des tribunaux militaires britanniques, M<sup>lle</sup> Janine van der Mousen, avocate à la Cour d'appel de Bruxelles, se penche sur l'organisation et la compétence des tribunaux militaires belges, tandis que M. Sarmiente Nuñez traite de l'organisation, de la juridiction et de la compétence des tribunaux militaires de la république du Venezuela. Des résumés et des notices concernant des ouvrages récemment parus, des informations et des notes de jurisprudence et de législation complètent ce numéro de 343 pages.

Dep.